

fruit, surtout parmi les Assiniboels et les koatiouaks beaucoup plus dociles que les autres mais que peut faire un seul homme dans une étendue de pays dont on ignore encore les limites? A peine a-t-on parlé a un de la religion, et a-t-on conçu quelque faible lueur d'esperance, qu'obligé pour vivre, d'errer dans les Bois le demon luy suscite mille suposts quy l'en detournent et quy luy font honte d'avoir mesme escouté ce qu'on luy a dit sur la religion. Au lieu que plusieurs missionnaires dispersés de differents costés, les tiendraient comme bloqués et a peine seroient-ils sorties des mains de luy qu'ils retomberoient dans celles de l'autre d'ailleurs je suis trop faible et trop miserable pour commencer un ouvrage qui demanderoit un homme d'une sainteté consommée. J'ay eu beau le représenter avant mon depart on n'a pas voulu m'escouter. On m'a promis qu'on m'enverroit quelqu'un cette année si on me tient parole, j'espère de la misericorde du bon Dieu que dans quelques années je pouray vous donner quelques nouvelles quy vous feront plaisir. Avant qu'il puisse me joindre, je compte savoir passablement la langue des Kristinaux et un peu celle des Assiniboels. Le Bon Dieu m'a donné asses de facilité pour comprendre ces bizarres jargons. Enfin, mon Reverend Pere, toute la réussite de ces projets est comme de Dieu seul, peut-estre qu'au lieu d'apprendre la nouvelle de l'exécution vous apprendrés la nouvelle de ma mort. La route, qui me reste a faire est une route de . . . lieues sans trouver de tristes restes de la barbarie et de la fureur des sauvages de ces contrées, il en sera comme il plaira au bon Dieu; du